

Le Stéphanaïs

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 13 octobre au 3 novembre 2005 n°4

Les cimetières, la ville et nous



La place des cimetières dans la ville témoigne de l'importance que nous accordons à nos morts. Une réflexion est engagée à Saint-Étienne-du-Rouvray. p. 7 à 10



Quel scénario pour l'avenir de l'hippodrome ?

La Municipalité invite les Stéphanaïs à donner leur avis sur les trois scénarios de reconversion proposés par l'Agglo. de Rouen. p. 2

Les locos tirent l'atelier

L'EIMM de Quatre Mares rénove soixante-cinq machines d'ici 2007.

p. 3

Le théâtre va au charbon

Maxime Leroux met en scène Olivier Saladin dans « Violette sur la terre », une pièce inspirée de l'univers de la mine.

p. 13



La ville en fleurs

Les lauréats de fleurir la ville sont connus. Retour en images sur de belles réalisations.

p. 14

La piscine à la fête

Animations et découverte pour l'inauguration de la piscine rénovée, les 15 et 16 octobre.

À votre service

► **Prochaine parution** du Stéphanois jeudi 3 novembre.

► **Heure d'hiver** Il vous faudra retarder vos montres d'une heure dans la nuit du 29 au 30 octobre.

► **Droits des femmes**

Le Cidf (Informations juridiques, administratives et sociales sur le droit des femmes), vous reçoit à la maison du Citoyen le 1^{er} jeudi de chaque mois de 9 h à 12 h sur rendez-vous. Renseignements, maison du citoyen, place Jean-Prévost, 02 32 95 83 60.

► **Passeports**

À compter du 26 octobre un passeport à lecture optique sera obligatoire pour entrer aux États-Unis. Renseignements en préfecture : 02 32 76 50 00.

► **Les élus dans votre quartier**

• le 20 octobre à 14 h, permanence de Joachim Moysse, élu délégué au Contrat de Ville (loge du gardien, 22, rue Hartmann).

Le Stéphanois

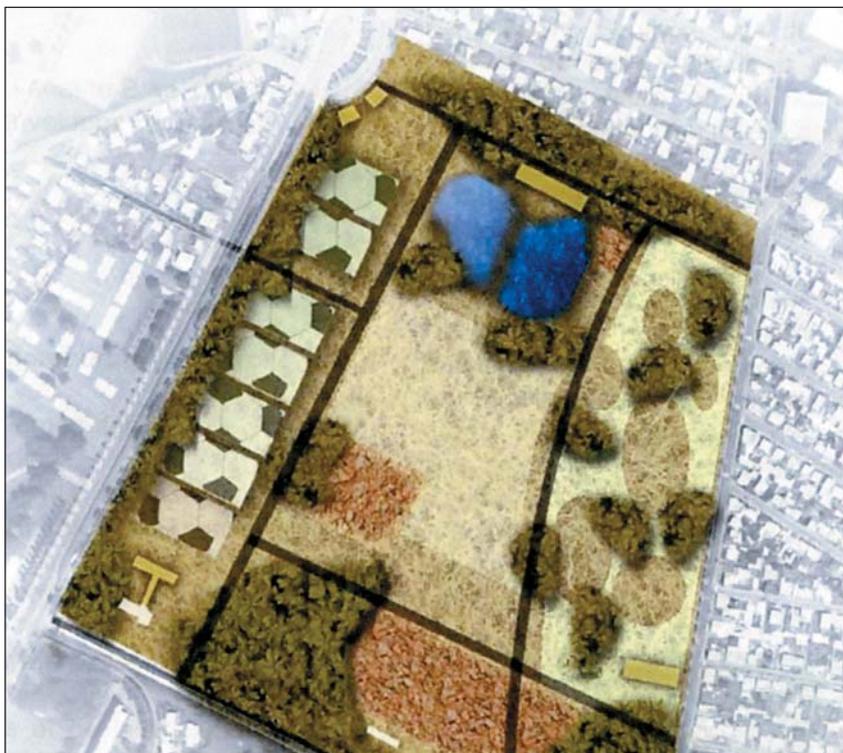
journal municipal d'informations locales.
 Directeur de la publication : Jérôme Gosse
 Réalisation : service municipal d'information et de communication 02 32 95 83 83
 serviceinformation@ser76.com
 BP 458 - 76806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
 Mise en page : Aurélie Mailly
 Conception : Anatome
 Infographie : Daniel Coat, Emilie Revéchon
 Rédaction/photographies : Michel Chaussade, Nicole Ledroit, Dan Lemonnier, Francine Varin, Marie Paire.
 Photographes : Jérôme Lallier, HEKA, Marie-Hélène Labat, Pierre Pytkowicz.
 Distribution : Claude Allain
 Tirage 15 000 exemplaires
 Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00
 Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46

Temps fort

Hippodrome : trois scénarios en débat

La municipalité organise une réunion de concertation lundi 7 novembre pour entendre l'avis des Stéphanois sur les trois scénarios de reconversion proposés par l'agglomération.

Que va devenir le site de l'hippodrome des Bruyères ? La municipalité présentera le 7 novembre aux habitants les schémas de reconversion proposés par l'Agglomération. Depuis deux ans, l'Agglo. de Rouen étudie la reconversion de cet espace, considéré comme parc urbain d'intérêt communautaire. Ces 28 hectares appartiennent à la Ville de Rouen et sont situés pour un sixième sur Sotteville-lès-Rouen et pour cinq sixièmes sur Saint-Étienne-du-Rouvray. Une étude a été confiée au cabinet d'architectes-paysagistes Schubert-Kuschnig : trois scénarios ont été présentés



Parmi les trois scénarios envisagés, le n°2 (ci-dessus) se présente comme un parc urbain de nature et de loisirs sportifs. Pour l'instant il correspond le plus aux suggestions stéphanoises.

aux villes de la rive gauche. Chacune est invitée à donner son avis. Le premier scénario propose un « parc urbain de détente et nature » avec une dominante d'espaces verts complétés d'aires de jeux. Le deuxième, intitulé « parc urbain de nature et de loisirs sportifs », propose plus d'espaces dédiés aux sports de plein air dont un golf urbain qui est une proposition stéphanoise. Le troisième, baptisé « parc urbain de nature et de loisirs », à urbanisation modérée », intègre deux petites franges bâties côté Sotteville au nord et côté Saint-Étienne-du-Rouvray, quartier Verlainne, au sud.

La municipalité a décidé de recueillir l'opinion des

Stéphanois, avant de donner son avis sur un projet de telle importance. La réunion publique du 7 novembre (à 18 h, salle festive) permettra de présenter à la population les trois projets et de discuter des enjeux posés. Avenir des installations existantes, conception

des entrées, articulation entre les espaces paysagers et sportifs, conditions d'attractivité du parc, notamment en matière de transports, intégration et apport à l'environnement de proximité... Autant de questions sur lesquelles vous êtes invités à vous faire entendre. ◆

Vous avez la parole

La reconversion de l'hippodrome est le deuxième dossier mis en concertation auprès des Stéphanois pour son « intérêt public local majeur ». Le premier, le projet des Cateliers, a réuni en 2004 et 2005 plus de 400 personnes en réunions et visites sur le terrain. Même si la municipalité n'est pas maître d'ouvrage du projet de l'hippodrome, la procédure sera la même : discussion-lancement de la démarche au conseil municipal d'octobre, réunion publique, exposition et cahier mis à disposition pour recueillir les avis, conclusion de la concertation au Conseil municipal de décembre.

C'est en cours

L'EIMM tiré par la rénovation des locomotives

L'atelier de réparation rénove soixante-cinq locomotives. De quoi garantir l'avenir jusqu'en 2007. Mais après ?

L'EIMM (établissement industriel de maintenance du matériel) implanté à Quatre Mares a un planning de travail bien rempli. L'atelier met en œuvre un important plan de modernisation de soixante-cinq locomotives diesel. L'intervention sur chaque locomotive mobilise une centaine d'agents sur près de cinquante jours, soit 3 400 heures de travail. Chaque locomotive voit son système de freinage perfectionné, reçoit une nouvelle motorisation conforme aux normes anti-pollution et bénéficie de nom-

breux équipements de sécurité tels la radio sol-train, le contrôle de vitesse... Dix machines sont déjà sorties des ateliers depuis le début de l'année pour rejoindre le grand Ouest de la France et la région parisienne.

« Cette opération représente un investissement de 49 millions d'euros et 200 000 heures de travail jusqu'en 2007 » se félicite Michel Boudoussier, directeur régional de la SNCF lors de la présentation du programme de modernisation aux élus, fin septembre. Une dizaine d'entreprises sous-traitantes ont

la charge des activités de nettoyage, grenailage, dés-amiantage, confection de pièces de tôlerie et sous-ensemble électrique.

Toutefois, les personnels ne sont pas totalement rassurés. Un responsable de la CGT de l'établissement s'inquiète : « Nous ignorons s'il y aura de nouvelles locomotives à réparer ou à moderniser après 2007. Et de rappeler qu'actuellement, nous sommes en processus de réduction d'emplois, cinquante vont disparaître prochainement. » ♦



La modernisation des locomotives apporte du travail à l'atelier. Mais 50 emplois sont menacés.

À mon avis

Contournement Est

Le débat qui s'est tenu récemment dans notre ville à l'initiative de la Commission particulière du débat public sur le tracé du Contournement Est a permis de confirmer son intérêt pour le développement économique de l'agglomération et la desserte de ses parcs d'activités, ainsi que pour l'amélioration de la qualité de vie de ses habitants. Il permettrait en effet de désengorger les axes pénétrants, de réduire le nombre de poids lourds, de libérer plus d'espace pour les transports collectifs. Lors du débat, j'ai réaffirmé, au nom de la municipalité, la nécessité d'un passage en souterrain du tronçon stéphanois sous la voie ferrée Paris-Rouen et sous le rond-

point des Vaches. De même, un traitement des ouvrages d'art selon des principes de haute qualité environnementale est nécessaire pour limiter les emprises foncières, veiller à l'intégration paysagère et aux réaménagements urbains, préserver les nappes phréatiques, assurer la protection acoustique des riverains. Enfin, j'ai insisté sur l'accès gratuit de cette future desserte pour les usagers locaux.

Je souhaite naturellement que le débat public prenne en compte ces préoccupations, qui je le sais, sont aussi celle des habitants de notre ville.



Hubert Wulfranc
maire,
conseiller général

Budget, sport et musique au Conseil municipal

Le Conseil municipal se réunira jeudi 20 octobre à 18 h 30 en mairie. Plusieurs questions importantes sont à l'ordre du jour, dont l'indispensable débat sur les orientations budgétaires pour 2006 qui prépare le conseil de décembre où sera voté le budget. Parmi les autres questions, la garantie d'emprunt apportée au Foyer Stéphanois pour la réhabilitation de soixante-huit pavillons dans le quartier de La Houssière. En sport, il est prévu la construction de deux nouveaux courts de tennis couverts au parc omnisports Gagarine ainsi que l'extension du Cosum pour améliorer l'accueil des pratiquants du judo ; des subventions sont demandées au Conseil général pour ces opérations. Autre chantier important, la reconstruction sur plus de 600 m² de l'école municipale de musique et de danse Georges-Déziré. Les travaux débuteraient à partir de l'été 2006, soit à la suite de la reconstruction de la bibliothèque et du centre socioculturel. Enfin, le conseil discutera aussi de la reconversion de l'hippodrome, dossier sur lequel il est proposé une concertation avec les habitants (voir ci-contre). ♦

Vite dit

► Pour voter, il faut s'inscrire

La date limite des inscriptions sur la liste électorale est le 31 décembre. Les personnes qui souhaitent se faire inscrire doivent venir à la mairie, ou à la maison du citoyen, munies d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile.

► Attention au monoxyde de carbone

Les asphyxies causées par du monoxyde de carbone sont la première cause de mort toxique accidentelle. Ne bouchez jamais les ventilations quelle que soit la température extérieure et ne réduisez pas leur efficacité par un nettoyage insuffisant. Faites ramoner les conduits individuels d'évacuation des gaz brûlés et de cheminées.

► Rails du métro

Durant les nuits du 27 octobre au 3 novembre, les rails du métro seront meulés (selon les conditions climatiques). Cette opération est destinée à limiter les vibrations et le bruit lors du passage des rames.

► Déchets ménagers

Les collectes des ordures ménagères des 1^{er} et 11 novembre sont déplacées au lendemain. Les collectes des déchets verts et recyclables seront assurées.

Enfance-Jeunesse

Petites vacances, grand programme

Les vacances de la Toussaint approchent. La Ville propose un riche programme d'activités pour les enfants et les jeunes.

Du 24 octobre au 2 novembre, les classes ferment, les enfants sont en vacances. Pour les accueillir, les animateurs des centres de loisirs préparent les projets pédagogiques qui feront de ces vacances des moments de découvertes. « Il faut à la fois un projet d'activité structurée qui donne du sens à ces vacances et en même temps assez ouvert pour que l'enfant réalise ses envies ; s'il a envie de faire du tennis, on fera aussi du tennis », explique Samuel Dutier, du service enfance. Entre La Houssière pour les **6/13 ans**, Louis-Pergaud et Anne-Frank pour les **3/6 ans**, deux cents écoliers sont attendus par dix-huit animateurs pour ces vacances. Au programme : des activités sportives et artistiques, des sorties cinéma à l'occasion du festival « Ciné mioches », des sorties en forêt.



Dix-huit animateurs se préparent à accueillir 200 enfants, dans les centres de loisirs.

Les ados (11/25 ans) peuvent bénéficier du dispositif Horizons au prix modique de 1 € l'adhésion annuelle. Dans ce cadre, le centre Georges-Déziré propose une semaine africaine avec des stages de percussion, de tresses et de bijoux, et une sortie au théâtre Duchamp-Villon.

Au centre Georges-Brassens, un large choix d'ateliers porte sur le cirque, le théâtre, la cuisine ou la comédie musicale. Sans oublier les sorties VTT, piscine, patinoire ou karting. Le centre Jean-Prévost offre des possibilités de sorties à la patinoire et rallye dans Rouen, de jeux ou d'ateliers

bijoux et photophores. Le service des sports propose de la danse, de l'escalade, du foot en salle, de la natation ou du patinage. Des activités autour d'Halloween au Périph' et une formation aux premiers secours à la Station complètent l'offre d'activités. ♦

Initiative

Jeux en réseau solidaires

Rendez-vous avec votre ordinateur les 5 et 6 novembre pour la 3^e édition du « Solidarité Party Game ». Ce grand jeu en réseau se tiendra au gymnase Paul-Eluard et à la salle festive et, comme les années précédentes, tous les bénéficiaires (inscription, buvette...) iront aux Restos du cœur. Au programme : une Lan Party PC pour 250 joueurs, un tournoi Counter Strike 1.6 (à Paul-Eluard), un tournoi PES4 sur playstation 2, une présentation-installation des sys-

tèmes et logiciels libres : Linux, Open Office, Mozilla... et un combat de robots entre les étudiants de l'Esigélec et l'Insa (à la salle festive). L'inscription coûte de 15 à 20 €, ou de 10 à 15 € si vous apportez en plus un kg de denrées alimentaires (café, pâtes, riz). Ce jeu solidaire est organisé par l'association de jeunes Stéphanois SPG, soutenus par la Ville ; l'inscription se fait sur leur site : <http://spg.cigogners.org>, au Périph' ou à la Station. ♦

► Centre de santé

Le centre de santé infirmier St-Vincent de Paul, 1, rue Gabriel-Jamet a rejoint l'ADMR

(association du service à domicile), et se nomme désormais ADMR-centre de santé infirmier St Vincent de Paul.

Adresse et horaires inchangés.

Tél. 02 35 65 11 06

► Enquête Insee

L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) et l'Institut national d'études démographiques (Ined) réalisent jusqu'au 5 novembre une étude sur les relations familiales et intergénérationnelles. Si vous êtes sollicité, vous recevrez un courrier. L'enquêteur Insee sera muni d'une carte officielle l'accréditant.

► Don du sang

Prochaine collecte vendredi 28 octobre de 15 h 30 à 19 h, place de l'Église.

► Dépistage du cancer du sein

Octobre est le mois de lutte contre le cancer du sein. Le dépistage est gratuit pour les femmes de plus de 50 ans. Renseignez-vous auprès de votre médecin ou au n° vert (gratuit) 0 800 105 032.

Bien manger

Passez à table avec Rabelais

Samedi 5 novembre, les Stéphanaïses sont invités à la table de la nouvelle cuisine centrale François-Rabelais.



Tout doit être en place pour servir les repas des scolaires, le 3 novembre.

Si vous voulez savoir comment fonctionne une cuisine en liaison froide et voir où sont fabriqués les repas servis à votre enfant, c'est une occasion à ne pas rater... Rendez-vous samedi 5 novembre pour l'inauguration de la nouvelle cuisine centrale François-Rabelais, rue du Champ-des-Bruyères. Les visites sont organisées de 10 h à 12 h, avec à 11 h une conférence sur le caractère de « haute qualité environnementale » de cette cuisine, la première en Europe. À midi, l'inauguration proprement dite aura lieu... autour d'un buffet. D'ici là, le personnel municipal s'affaire pour préparer la mise en route. La semaine prochaine, après un grand nettoyage des locaux, réalisé par une entreprise spé-

cialisée, tous les équipements de froid seront mis en service.

Progressivement, le service de restauration va déménager. En même temps, les dernières formations seront données pour maîtriser le nouveau matériel. À partir du 24 octo-

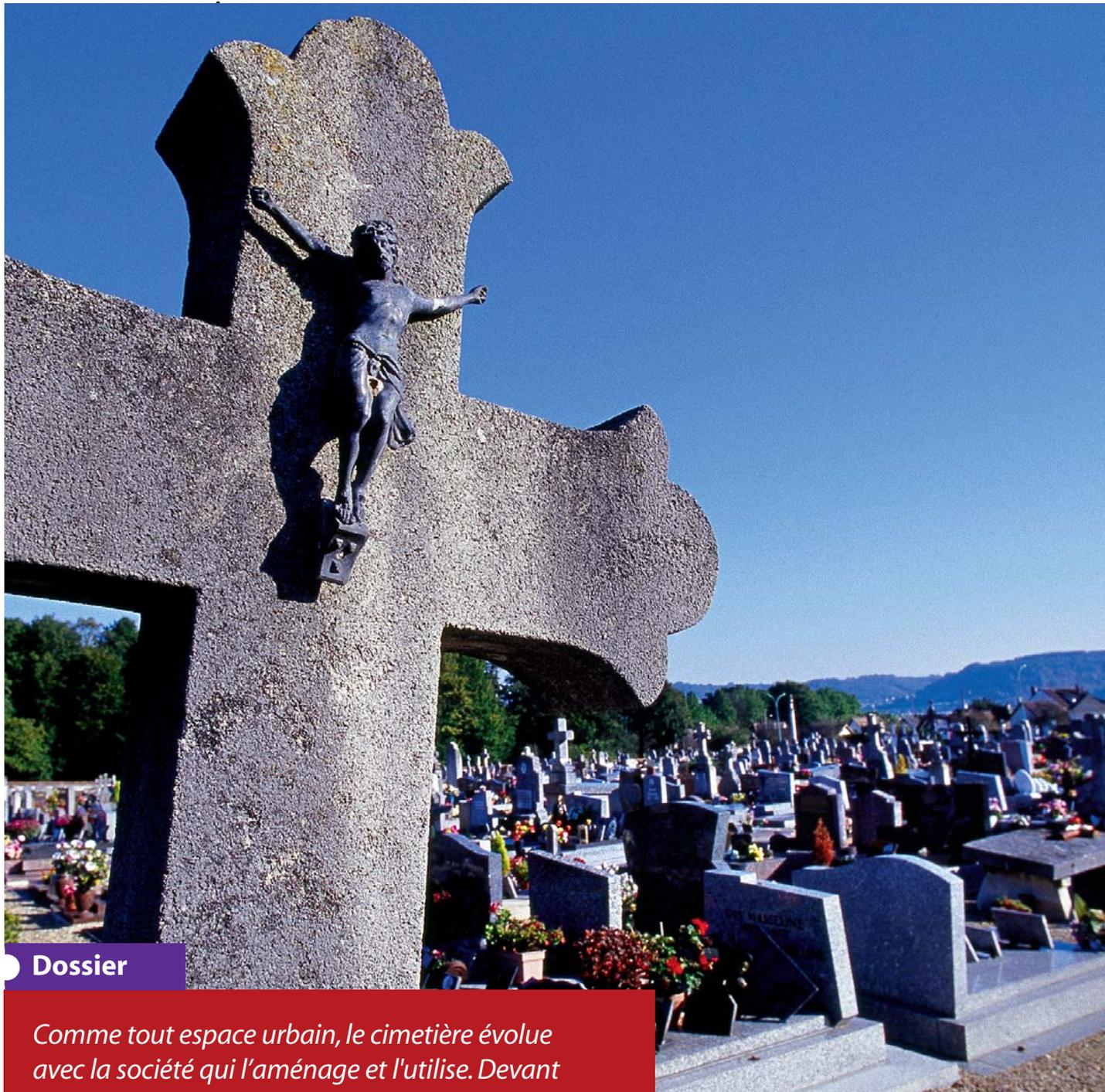
bre, tout le personnel sera à pied d'œuvre pour faire fonctionner le nouvel outil et pour alimenter les centres de loisirs ouverts pendant les vacances de la Toussaint. Le 3 novembre, c'est la rentrée scolaire, tout doit fonctionner pour assurer les repas des écoliers. ◆

Médillés du travail

Soixante-dix Stéphanaïses honorés

Le 27 septembre, le maire Hubert Wulfranc a rendu hommage à soixante-dix récipiendaires de diplômes de médillés du travail. L'occasion de souligner la contribution de ces personnes au développement du pays et de rappeler l'engage-

ment de la municipalité en faveur de l'emploi, au moment où « le niveau de chômage est trop élevé, les récentes mesures prises par le gouvernement risquant d'augmenter le nombre de chômeurs en rendant les licenciements plus faciles. » ◆



Dossier

Comme tout espace urbain, le cimetière évolue avec la société qui l'aménage et l'utilise. Devant les changements qui s'opèrent dans les choix des Français et face aux évolutions démographiques, la Ville réfléchit aux décisions à prendre pour l'avenir.

Ce que révèlent nos cimetières

Le cimetière est d'abord un lieu où s'exprime la douleur du décès d'un proche, ce sombre théâtre où l'on donne au défunt une sépulture et un statut. Le corps du mort, mis en terre ou incinéré, est protégé et les proches peuvent alors se consacrer à en honorer le souvenir. C'est une affaire de civilisation depuis la préhistoire, depuis que l'homme pratique la protec-

tion de ses sépultures. Espace de mémoire et de recueillement pour les familles et les proches des défunts, le cimetière reste, au cœur des villes, un lieu à part qui révèle les pratiques sociales, culturelles et religieuses liées à la mort. Notre commune n'échappe pas à la règle avec ses deux cimetières, celui du centre et du Madrillet.

Chacun témoigne d'une époque, d'un moment du développement de la ville. →

Ainsi, le vieux cimetière du centre conserve le souvenir de personnalités stéphanoises inhumées ici comme celui d'une architecture funéraire du passé : la pierre règne en maître. Tandis qu'au Madrillet, c'est le marbre qui s'impose au cœur d'un espace qui accueille la diversité de la population stéphanoise. « Nous avons mis en place le colombarium en 1998 pour faire face à la demande de crémation, et nous ne cessons de l'étendre depuis », raconte Martial Lefrançois, responsable des travaux dans les cimetières, « le troisième carré est en cours de construction. »

Saint-Étienne-du-Rouvray fait partie des communes

qui se sont adaptées tôt à la forte croissance des incinérations qui concernent aujourd'hui une personne sur quatre, contre 1% seulement, dans les années 1980. L'aménagement des cimetières révèle la volonté de répondre aux attentes de ses citoyens. « Au fond à droite », explique Martial Lefrançois en parcourant les allées du Madrillet, « c'est le carré musulman : les sépultures sont orientées pour que la tête soit dirigée vers la



Cimetière du Madrillet. L'entretien et la gestion sont des soucis quotidiens pour ceux qui travaillent à offrir un lieu de recueillement.

Mecque. »

Pour accueillir ses défunts et leurs visiteurs, la Ville prend soin de ses cimetières. En effet, la gestion, l'aménagement et l'entretien des cimetières relèvent d'une prérogative municipale. En ce sens, le cimetière est un lieu de service public et de travail pour certains agents municipaux, qui les surveillent et les entretiennent.

« On essaie de faire au mieux pour que nos cimetières soient agréables », témoigne Christian Saussaye, responsable du service des espaces verts, chargé de la gestion et de l'entretien des cimetières, « Nous avons choisi de paysager le Madrillet et nous faisons notre possible pour réaliser des plantations dans celui du centre mais il n'y a pas beaucoup d'espace pour cela. » Des évolutions que la Ville devra amplifier dans les années à venir. Avec comme prochains enjeux : l'évolution démographique et la demande de concessions, la diversité culturelle voire l'arrivée de nouvelles tendances en matière d'art funéraire. ◆



La Toussaint, une fête respectée

Contrairement à l'idée que l'on pourrait s'en faire, le jour des défunts reste une tradition honorée par les Français, d'après l'étude réalisée par le Crédoc (Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de vie) et la Chambre nationale syndicale de l'art funéraire publiée en septembre. Chez les plus de 40 ans, deux-tiers se rendent régulièrement au cimetière ce jour-là. Une moyenne qui masque des disparités régionales fortes : en région parisienne, ils ne sont que 22% en raison principalement de l'éloignement géographique. En revanche, les habitants du Nord et de l'Est sont fidèles à cette fête avec 72% d'entre eux qui ne manquent jamais la visite à leurs défunts pour la Toussaint.

Craintes de privatisation

Les cimetières privatisés ? L'inquiétude est légitime : le gouvernement vient d'autoriser pendant l'été, les collectivités territoriales à déléguer au privé la gestion des sites cinéraires (colombarium et jardins du souvenir), à condition qu'ils soient situés en dehors des cimetières. Une décision qui surprend d'autant plus que le Conseil national des opérations funéraires qui réunit les professionnels publics du secteur a émis un avis défavorable sur ce dossier, rappelle le magazine spécialisé la Gazette des Communes. L'union des professionnels du pôle funéraire redoute " la privatisation pure et simple " qui risque de s'étendre à l'ensemble des cimetières. Naturellement, la Municipalité écarte une telle perspective.

Une réflexion engagée sur la place des défunts

L'aménagement des cimetières est en cours de réflexion pour répondre aux besoins jusqu'en 2030. Au programme : la reprise de concessions délaissées, l'extension du cimetière du Madrillet, ou encore l'implantation de caves-urnes.

Aux premières loges pour constater l'évolution des cimetières, les services des espaces verts et de l'état civil ont commencé à s'interroger concrètement sur l'espace disponible avec l'informatisation de la gestion des concessions il y a un an et demi. « La réflexion sur l'avenir du cimetière a mûri grâce à l'arrivée d'un logiciel, qui est un excellent outil statistique. Nous avons constaté des frottements dans l'espace et nous avons pu analyser la situation, en croisant les données disponibles sur les concessions avec les statistiques démographiques », explique Sophie Burdin, responsable de l'état civil.

Au cimetière centre, entre les places encore disponibles et les concessions susceptibles d'être récupérées par la Ville, les besoins peuvent être satisfaits jusqu'en 2020. Pour le Madrillet, la situation apparaît plus critique : dès 2009, les capacités d'inhumation seront épuisées et le columbarium sera plein.



Cimetière du centre. Les stèles de pierre dominant. Elle laissent de plus en plus place aux columbarium et jardin du souvenir avec la demande croissante de crémation.

Ces constats ont poussé les services municipaux à définir des propositions pour éviter une impasse. « Au Madrillet, nous allons profiter de l'existence de disponibilités foncières le long de la rue de Stockholm pour étendre et aménager le cimetière », résume Deborah Lefrançois, responsable du pôle technique à la direction de l'urbanisme. L'extension devrait permettre d'accueillir les 822 concessions attendues entre 2010 et 2030. La première phase, qui pourrait démarrer en 2007, prévoit →

Reprise de concessions, quelles sont les règles

Lorsqu'une concession trentenaire ou cinquanteenaire arrive à son terme, le service des espaces verts place des panneaux devant chacun des emplacements concernés et une affiche à l'entrée du cimetière. En général, cette première démarche a lieu à la Toussaint, date d'affluence dans les cimetières. La Ville laisse ensuite deux ans aux familles pour réagir avant de reprendre la concession. Pour les concessions centenaires et perpétuelles, la procédure est plus longue. Après avoir établi

une liste de celles qui semblent abandonnées et dressé un procès-verbal, la Ville procède à l'affichage légal et laisse trois ans à la population pour se manifester. Un second procès-verbal est alors affiché après visite sur site ; une période plus courte d'attente étant laissée aux familles pour remettre en état les concessions. Au total, il s'écoule près de quatre ans et demi avant que la municipalité procède à la reprise effective de ces emplacements.

également la construction d'un nouveau colombarium pour répondre à la demande croissante d'incinérations; ainsi qu'un éventuel carré de caves-urnes, des emplacements personnels avec la possibilité d'y ajouter une stèle. « Même si la Ville a souhaité que son colombarium ne ressemble pas à des cases, les gens trouvent que cela manque d'intimité pour se recueillir », témoigne Martial Lefrançois, responsable des travaux dans les cimetières. Aux Pompes funèbres générales, ce nouveau concept de

Ville envisage dès aujourd'hui de lancer une procédure de reprise des concessions centennaires et perpétuelles. « Nous devrions démarrer début 2007 », explique Sophie Burdin, « les délais administratifs sont longs : entre le début de la procédure et les reprises, il s'écoule près de quatre ans. » D'après les prévisions faites par les services municipaux, 196 concessions abandonnées devraient pouvoir être récupérées et permettre à tous les défunts de trouver leur place dans ces espaces urbains. ◆



monument funéraire est déjà exposé depuis deux ans : « c'est important de s'adapter aux besoins et on essaie d'être à l'écoute », confirme Pascal Quilan, assistant funéraire.

Ce nouveau type de sépulture pourrait aussi faire son apparition au cimetière centre dans les années à venir pour compléter les pratiques actuelles. Anticipant le manque de places prévu à partir de 2010 dans ce cimetière, la

Interview

On s'occupe moins de nos morts

Nicolas Fauconnier, chef de projet au Crédoc, étudie le comportement des Français face aux pratiques funéraires.

Comment expliquez-vous la demande croissante de crémations ?

NF : Les grandes évolutions sociétales (éclatement des familles, mobilité professionnelle plus importante, urbanisation massive) ont éloigné les Français des cimetières. On a moins de temps pour s'occuper

Le développement des contrats obsèques est-il également lié à ces évolutions ?

NF : C'est l'autre événement marquant dans les pratiques des Français, révélateur des changements sociétaux. L'isolement en est le facteur déterminant : quand le conjoint n'est plus là ou que les enfants sont loin voire absents, il est difficile de confier à quelqu'un de proche ses derniers vœux.

Les Français sont de plus en plus prévoyants : d'après la fédération des assureurs, le nombre de contrats signés croît de 25 % par an. Derrière, il y a la crainte d'une mauvaise organisation et bien sûr, l'envie de ne pas laisser une dette aux survivants, pour ne pas ajouter une charge matérielle à la douleur morale. Comment les communes réagissent-elles aux attentes exprimées par les Français ?

NF : En 2003, le Crédoc s'est penché sur cette

Les grandes évolutions sociétales ont éloigné les Français des cimetières.

de nos morts et la majorité des décès a lieu hors domicile donc la relation directe au défunt, que l'on veillait à la maison avant de l'accompagner au cimetière, n'existe plus. D'autre part, la liberté de devenir des cendres a beaucoup séduit puisqu'on peut choisir de les disperser dans un lieu privé ou public. La question financière intervient également,

question. Les Français exprimaient notamment le besoin d'avoir des lieux de sépulture mieux entretenus et déploraient le manque de place pour les urnes funéraires. L'étude sur les communes révèle que très peu sont à l'écoute de leurs administrés et qu'une minorité réfléchit à des projets d'aménagement.

L'Opéra de Rouen joue l'ouverture à l'Insa

En raison de travaux au Théâtre des Arts, l'Opéra de Rouen Haute-Normandie joue cette saison hors les murs, en particulier à l'Insa. Pour les Stéphanois, voici une belle occasion d'écouter de l'opéra à domicile.



Laurence Equilbey dirigea l'ensemble Accentus pour « On Iron » en création mondiale au Rive Gauche, le 1^{er} avril 2006.

L'Opéra de Rouen Haute-Normandie s'offre une « Saison Nomade » en attendant la réouverture de Leonard de Vinci au printemps 2006. L'Opéra pose ses malles, ses décors et instruments dans quatorze lieux différents de l'agglomération rouennaise, dont deux à Saint-Étienne-du-Rouvray : le Rive Gauche et l'Insa.

Le souhait de l'Opéra de Rouen a été de profiter de l'occasion pour aller à la rencontre d'un nouveau public, de nouveaux lieux et de nouveaux partenaires. Il sera le 1^{er} avril au Rive Gauche pour une création mondiale : « On Iron », un opéra de Philippe Manoury interprété par l'ensemble Accentus sous la baguette de Laurence Equilbey avec une scénographie de Yannis Kokkos. Limitée par sa programmation, le Rive Gauche ne peut accueillir d'autres spectacles. Aussi, l'Opéra de

Rouen a trouvé un autre accueil stéphanois à l'auditorium Magellan de l'Insa, au Madrillet. La science héberge donc la musique.

Ce lieu est particulièrement adapté à la présentation de concerts symphoniques, il permet d'installer jusqu'à cinquante musiciens et d'accueillir près de cinquante spectateurs. Son acoustique et sa disponibilité ont permis d'envisager une programmation soutenue, avec vingt-trois représentations pour neuf programmes diffé-

rents. Après un premier concert en septembre, des représentations sont prévues le 14 octobre à 20 h et le 16 octobre à 16 h avec Villa-Lobos, Debussy et Ravel par le chœur Accentus. Les 21, 22 octobre à 20 h, le 23 octobre à 16 h Chopin et Prokofiev sont au programme avec l'Orchestre de l'Opéra de Rouen. Prix : de 18 à 35 €, réservation au théâtre Leonard de Vinci du mardi au samedi (13 h/18 h) ou au 0810 811 116, tout le programme est sur www.operaderouen.com. ◆

Théâtre

Drôle et poétique, « Violette sur la terre »

Portée par une belle équipe de comédiens, dont Olivier Saladin, et par la mise en scène de Maxime Leroux, une création théâtrale optimiste et populaire.

Écrite par la Québécoise Carole Fréchette « Violette sur la terre » narre l'histoire de quatre personnages, sur le carreau d'une mine abandonnée. Ils vont tour à tour en rencontrer un cinquième : une femme avec un drôle de chapeau, un sac et des chaussures de marche. Dans un premier temps, elle est muette. Petit à petit, elle s'approprie le langage des autres et explique pourquoi elle a choisi de se taire. Elle s'appelle Violette. Dans un univers de terrain vague où l'on peut percevoir les formes charnelles des anciens terrils, le verbe a perdu son sens.

« Violette sur la terre » est une forte pièce sur et autour du langage. Ce texte drôle et poétique témoigne une fois de plus de l'étonnante vitalité



Violette sur la terre est un pièce inspirée par l'univers de la mine et ceux qui l'ont vécue.

de la littérature francophone au Canada et du caractère profondément humaniste de son auteur, Carole Fréchette : « Violette est une histoire simple : comment apprendre à vivre ensemble ? Comment

sortir de la solitude ? C'est le but du théâtre, sortir les gens de chez eux. Cette histoire doit résonner en eux, ils doivent s'y reconnaître, en rire, en pleurer, y prendre plaisir. Le bonheur, c'est les autres. » Coproduit

par le Rive Gauche, le Nouveau Festival octobre en Normandie et la Coursive de La Rochelle, Violette sur la terre sera sur la scène du Rive Gauche du 3 au 9 novembre à 20 h 30 (sauf les 6 et 7). ◆

Exposition

La laïcité, une centenaire au goût du jour



Mieux comprendre les fondements de notre République et les débats actuels. C'est l'objectif de l'exposition sur la laïcité présentée au centre Jean-Prévoist du 2 au 10 novembre par les délégués départementaux de l'Éducation nationale (DDEN). À l'occasion du centenaire de la loi de séparation des églises et de l'État, cette exposition retrace la loi de 1905, ses sources venues de l'esprit de tolérance défendu

par les humanistes de la Renaissance et les philosophes des Lumières, et les grands figures de ce combat : Condorcet, Jules Ferry, Ferdinand Buisson, Aristide Briand, Jean Jaurès... Les panneaux traitent également des enjeux de notre République : l'éducation gratuite, obligatoire et laïque, les principes de pluralisme, de neutralité des services publics, d'égalité des croyances et de liberté d'ex-

pression. Cette exposition se situe donc dans l'actualité sociale et dans les nouveaux défis auxquels est confrontée la laïcité. Pour preuve, une rencontre-débat avec Jean-Michel Sahut, président du Comité de réflexion et d'actions laïques de la Seine-Maritime, le 3 novembre à 17 h 30, au centre Jean-Prévoist, permettra d'aborder les thèmes laïcité et santé, laïcité et école, laïcité et femmes. ◆

En coulisses

► Informatique pour mamans

Le Périph en partenariat avec l'espace des initiatives locales et l'antenne sociale CAF

accueille les mercredis d'octobre de 10 h à 11 h 30, des mamans souhaitant découvrir l'informatique.

L'initiation sera réalisée par des jeunes fréquentant le Périph'.

Contact : Samir Hériida, 02 35 65 70 55.

► Lire en fête avec Jules Verne

• Samedi 15 octobre à 14 h venez lire des œuvres de Jules Verne (ou les écouter) à la bibliothèque Elsa-Triolet.

• Dimanche 16 octobre, après-midi cinéma au centre Jean-Prévoist avec « Ving mille lieues sous les mers », « Les enfants du capitaine Grant » et « La destinée de Jean Morenas. »

• Mercredi 19 octobre à 15 h « La machine à Jules » spectacle pour les 6/12 ans au centre Jean-Prévoist.

Les expositions durent jusqu'au 28 octobre :

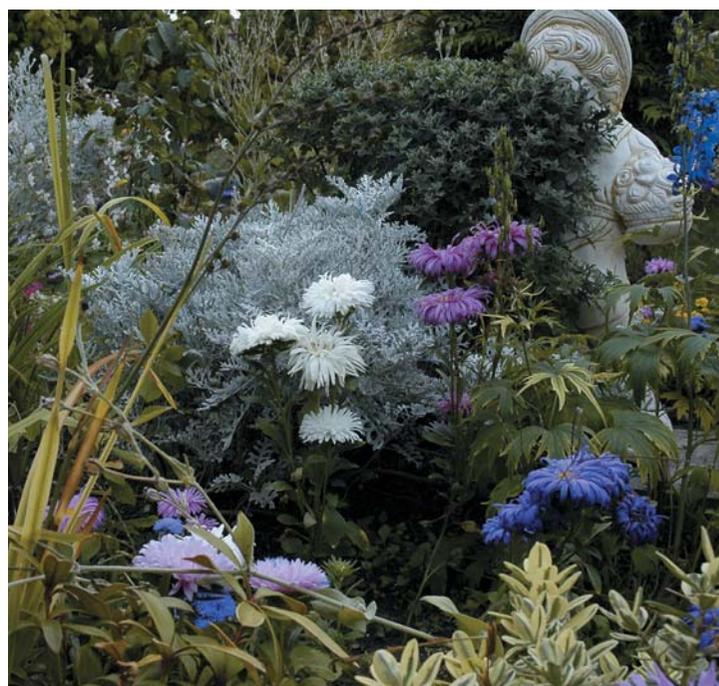
« Jules Verne, le roman de la science » à la bibliothèque, « Escapes dans l'univers Jules Verne » au centre Jean-Prévoist et « Inventions autour de Jules Verne » au centre de loisirs SNCF.



Concours

Les jardiniers cultivent l'originalité

Près de 600 participants étaient invités au palmarès de « Fleurir la ville » le 30 septembre à la salle festive. Des adeptes de la « main verte » impliqués dans l'embellissement, le fleurissement et l'amélioration du cadre de vie de la ville. Avec pour certains, des jardins peuplés d'étonnants personnages.



Natation

Les écoliers mis dans le bain

De la maternelle au CM2, tous les élèves nagent. Explications à la veille de l'inauguration de la piscine Marcel-Porzou le 15 octobre.

Deux mille enfants dans les bassins de la piscine Marcel-Porzou rénovée. C'est ce que représente la natation scolaire. Pour l'organiser, l'Éducation nationale et la Ville ont signé une convention pour l'enseignement de la natation. Grâce à cet accord, chaque enfant bénéficie de séances de piscine depuis la grande section de maternelle jusqu'à la fin du primaire. Pour les enfants de maternelle jusqu'au CE1, huit séances de natation par an permettent de se familiariser avec l'eau. Un effort considérablement renforcé en CE2 où les élèves bénéficient de trente-deux séances. « Cela permet de pousser l'apprentissage à l'âge le plus propice à

l'acquisition motrice », explique Hervé Réaux, responsable du service des sports, « l'objectif est que les enfants sortent de CE2 en sachant vraiment nager et qu'ils obtiennent leur brevet de 25 mètres ». Pour

cette raison, le programme stéphanois va plus loin que les programmes départementaux. En cours moyen, les enfants reprennent un rythme de huit séances annuelles. Autre particularité : l'encadrement est

assuré par les enseignants et les maîtres nageurs, y compris en maternelle. Ce qui garantit que chaque école participe, même si les parents ne sont pas disponibles pour assister les enseignants. ♦



Au CE2, les enfants bénéficient de trente-deux séances d'enseignement de la natation.

Course à pied

Le trail, une course qui marche au respect

La 3^e édition du trail du Rouvray se déroulera dimanche 6 novembre dans la forêt. « Pour participer au trail, il ne faut pas seulement courir, il faut respecter la nature et respecter les autres. » C'est tout l'esprit de cette course nature que les sportifs apprécient de plus en plus : pas de performance à réaliser, pas d'argent à gagner, simplement le plaisir de courir ensemble dans un cadre verdoyant. Un papier jeté en forêt et c'est la disqualification ; un concurrent en panne d'eau, vous partagez votre bidon.

Organisé par le Rouvray Athlétique 76, le trail du Rouvray en est à sa 3^e édition. Il se court dans la forêt (départ et arrivée au stade des Sapins) et propose deux épreuves aux amateurs : une course de 27 km, le trail proprement dit, ouverte aux sportifs de juniors à vétérans, et une course de 12 km, baptisée « La Sapinière », où chacun peut concourir dès la catégorie cadet. Les organisateurs ont soigné la préparation, avec le soutien de la Ville. « La course représente un gros travail mais c'est un moyen de se faire connaître et de faire connaître

la ville », estime Thierry Bichard, le nouveau président du RA 76. Trail du Rouvray : inscription jusqu'au 30 octobre auprès de Yves Teynie, 9, rue Marcel-Proust, 76 800 Saint-

Étienne-du-Rouvray. Bulletins d'inscription disponibles en mairie, maison du citoyen et à la piscine. ♦



Une course nature pour le plaisir.

A vos marques

► Cross

Le cross du collège Pablo-Picasso dans les rues du centre ville aura lieu le 20 octobre dans la matinée. Le collège Louise-

Michel organise son cross le 21 octobre dans les rues autour de l'établissement.

► Pétanque

L'association de la Cité des familles organise une rencontre de pétanque samedi 22 octobre dans la cité. Inscription le matin, 20, rue des Acacias, doublette : 8 €.

► Gymnastique rythmique

L'Envol Rythmique organise un stage de gymnastique du 25 au 28 octobre au gymnase Paul-Eluard. Ce stage intensif est destiné à « préparer la saison compétitive qui commence en novembre », explique la présidente Mme Duval. Le club a fortement augmenté ses effectifs en compétition.

► Football les prochains matches

- 23 oct, 15 h stade Youri-Gagarine FC SER-Le Houleme
- 15 h stade Célestin-Dubois ASM CB-FC SER
- 30 oct. 10 h stade Youri-Gagarine, vétérans FC SER-Saint-Saens
- 6 nov. 15 h stade Youri-Gagarine FC SER2-Bonsecours
- 15 h stade Célestin-Dubois ASM CB- Grand-Quevilly.

Portrait

Joëlle Gouret, elle voit avec le cœur

Elle a perdu la vue il y a vingt-deux ans mais est restée autonome et active. Elle fait du sport, s'investit dans la vie associative, rencontre écoliers et personnes âgées pour leur apprendre comment vivre avec un handicap.

Quand Joëlle Gouret est devenue non-voyante suite à une maladie, elle a dû cesser son métier de comptable mais cela ne l'a pas empêchée de rester active. Ordinateur à synthèse vocale, agenda électronique parlant, détecteur de couleurs, livres lus... lui permettent de rester autonome dans la vie quotidienne. Elle fait aussi du sport, du tir à l'arc – elle est championne de France handisport – et de la pétanque – son équipe de Rouen a fini première en compétition nationale. « Quand on m'a parlé de faire du tir à l'arc, j'ai trouvé ça bizarre, en fait le sport redonne confiance en soi et fait garder l'esprit de compétition »

Elle est très fière d'avoir passé cette année dix jours seule en vacances. Seule mais avec son chien guide, Origan, qui l'accompagne depuis quatre ans et demi. « C'est une autre autonomie. Je vais partout avec lui, le métro, les courses, la plage. Origan évite tellement les obstacles qu'il peut y avoir une poubelle sur le trottoir je ne m'en rends pas compte. Quand je reprends ma canne, je suis perdue. »

Joëlle Gouret est aujourd'hui présidente de son association, l'Association rouennaise des sportifs aveugles, ambyopes, handicapés (ARSAAH) et avoue ne plus avoir le temps de faire du piano : « il y a trop de courrier à faire. Le plus difficile est de trouver des bénévoles voyants. Au tir à l'arc nous avons besoin de gens qui nous disent où vont nos flèches, pareil pour la pétanque. Les gens n'osent pas ; ils associent handicap et ennui. Quand ils nous connaissent, ils nous trouvent sympathiques, ils savent qu'on sait s'amuser. »

Joëlle voulait faire plus. Avec une amie aveugle elle aussi, elle va dans les écoles et les maisons de retraite pour parler de son handicap. « Dans les écoles, nous apprenons aux enfants le droit à la différence, le droit des handicapés au respect. Les enfants sont très réceptifs. Nous leur disons aussi l'importance de la vue, et de prendre soin de leurs yeux. »

« Avec les personnes âgées, nous expliquons comment nous vivons avec notre handicap, comment rester autonome, ce qu'apporte un chien : certaines personnes âgées ne veulent pas utiliser



de canne, pourtant il faut faire avec ; d'autres croient qu'elles ne voient plus mais c'est plus souvent de la mal-voyance que de la non-voyance. Nous leur faisons des démonstrations de parcours d'obstacles avec les chiens... Les yeux, ça manque bien sûr », avoue Joëlle, qui ne renonce à rien. Et certainement pas à l'envie de mener une vie normale. ◆